

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 137 (1992)  
**Heft:** 11

**Artikel:** "Sans égal", le 24e régiment d'infanterie : trois cents ans d'histoire  
**Autor:** Curtenaz, Sylvain  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-345243>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

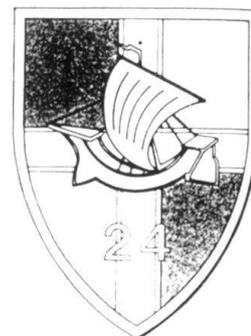
### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# «*Sans égal*», le 24<sup>e</sup> Régiment d'infanterie: trois cents ans d'histoire



Par le premier-lieutenant Sylvain Curtenaz

Le 24<sup>e</sup> Régiment d'infanterie remonte au Régiment Royal créé en 1656. Il se dédoublait ensuite pour donner naissance au Régiment de Brie avant de devenir 24<sup>e</sup> Régiment d'infanterie le 1<sup>er</sup> février 1791<sup>1</sup>.

Cette unité s'est notamment distinguée à Fontenoy (1745), où elle gagna le surnom de «Régiment des Lions», Hondschoote (1795), Iéna (1806), aux Eparges et au Chemin des Dames (1917). Ces quatre dernières batailles sont inscrites sur son drapeau actuel. Il convient également de citer Valmy, Gênes, Talavera, Cadix, Tlemcem et la colonisation de l'Algérie qui lui valut un second surnom, celui de «Régiment de la pioche», en raison de sa participation à la construction de nombreuses routes, ainsi que Spickeren et Metz parmi les batailles les plus connues. Le régiment a reçu la Croix de guerre 14-18 avec fourragère, ainsi que la Croix de guerre 39-45 pour sa belle tenue sur l'Aisne au printemps 1940.

L'histoire du 24<sup>e</sup> Régiment d'infanterie n'est pas exempte des avatars qui accompagnent les réorganisations successives des armées. Dissout en 1940, reconstitué en 1944 à partir de Forces françaises de l'intérieur parisiennes et de conscrits bretons, il prend part à la libération de l'Alsace, puis à l'occupation de l'Allemagne. A nouveau dissout en 1948, il renaît en 1988, remplaçant depuis lors, au Fort Neuf de Vincennes, le 76<sup>e</sup> Régiment d'infanterie, dissout à cette date et héritier des traditions du régiment suisse Lullin de Châteauevieux.

La salle d'honneur du 24<sup>e</sup> Régiment retrace avec soin l'historique mouvementé de ce corps de troupes qui, depuis sa dernière «renaissance», a pris l'appellation de Régiment de Paris en raison de son implantation<sup>2</sup> et de sa mission. Il est jumelé à deux unités italiennes, le 2<sup>e</sup> Battaglione Meccanizzato et le 1<sup>o</sup> Battaglione Granatieri Meccanizzato.

Le Fort Neuf, qui abrite le quartier du régiment, a été construit au XIX<sup>e</sup> siècle, face au château de Vincennes dont les fondations remontent au XII<sup>e</sup> siècle. Le château et le fort abritent de nombreuses armes et services ainsi qu'un poste de recrutement de la Légion étrangère.

## Missions et organisation

Le 24<sup>e</sup> Régiment d'infanterie n'est pas une unité ordinaire, en raison des missions qui lui sont confiées. S'il représente l'Armée de Terre et rend les honneurs lors des manifestations officielles, il n'en est pas pour autant un régiment uniquement destiné à la parade. Rattaché à la Circonscription militaire de défense de l'Île de France (CMIdF) et placé sous les ordres directs du général gouverneur militaire de Paris, il a pour mission, dans le cadre de la défense opérationnelle du territoire (DOT), la défense du secteur Paris Nord, la défense du poste

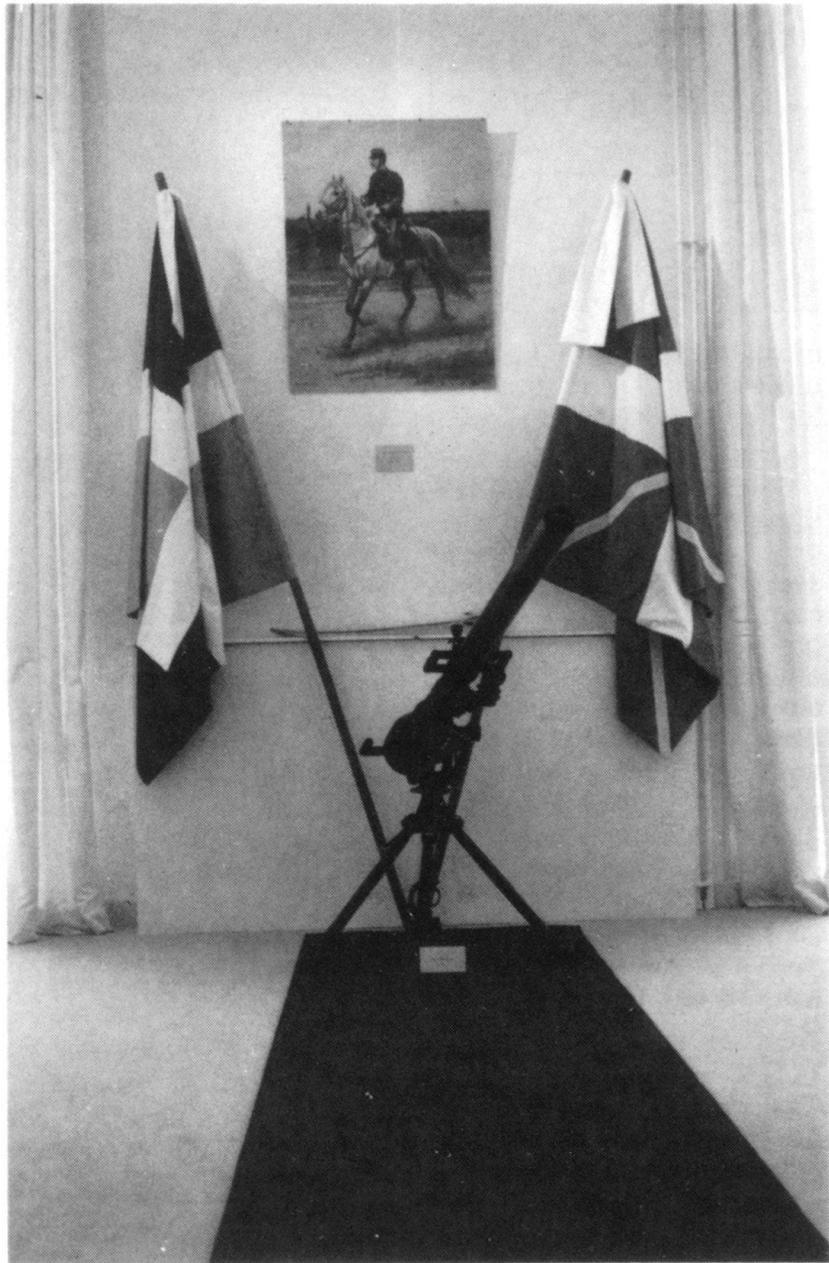
<sup>1</sup> L'auteur tient à réitérer ses remerciements au colonel Bénard, ainsi qu'à ses cadres pour l'accueil ouvert et chaleureux qui lui a été fait lors de sa visite. Il remercie également le lieutenant (R) Lefort-Lavauzelle qui lui a servi de guide à cette occasion.

<sup>2</sup> Sa zone de recrutement s'étend à Paris et à l'Île de France.

de commandement de la force nucléaire stratégique, situé à Taverny, et celle des points sensibles de la région parisienne. En dernier recours, il se tient prêt à mener le combat dans l'agglomération parisienne. Des missions, toutes proportions gardées, qui ressemblent à celles des régiments attribués aux villes de Berne et de Genève, prévus dans le projet «Armée 95».

D'autre part, le 24<sup>e</sup> Régiment d'infanterie est responsable de toute la logistique des armes et services stationnés à Vincennes, dont il instruit également les recrues. Il assure enfin la continuité de la formation de ses réservistes.

L'organisation, qui découle de ces missions, est donc sensiblement différente de celle d'un régiment d'active traditionnel de l'armée française. En plus de ses unités d'infanterie motorisée, il est renforcé par un escadron d'auto-mitrailleuses légères (AML), comprenant un peloton porté, un peloton de trois AML 90, équipées d'un canon de 9 cm, et deux pelotons de trois AML 60, équipées d'un mortier<sup>3</sup> de 6 cm sous tourelle. Ces véhicules, quoique n'étant plus de toute première jeunesse, n'en permettent pas moins au commandant de régiment de disposer d'un élément mobile légèrement blindé, doté d'une puissance de feu importante. La mobilité du 24<sup>e</sup> Régiment



*La salle d'honneur du régiment, lieu du souvenir.*

d'infanterie va d'ailleurs augmenter, puisqu'il effectue actuellement sa transition sur *Véhicule de l'avant blindé* (VAB), testé par notre pays lors du processus d'acquisition du chasseur de chars. La puissance

de feu régimentaire est complétée par une section de mortiers lourds de 12 cm, intégrée à la compagnie de commandement, d'appui et de services (CCAS)<sup>4</sup>. Les compagnies possèdent un groupe de

<sup>3</sup>Lance-mines dans l'armée suisse.

<sup>4</sup>Mortier rayé, tracté modèle F1, d'une portée maximale de 13 km selon le type de munition.

## AML 90

Poids	5,5 t
Equipage	3 hommes
Armement	1 canon 9 cm 1 mitr 7,5 mm
Vitesse max	90 km/h
Autonomie	600 km

mortiers 8,1 cm à deux pièces, ainsi que trois mitrailleuses de 12,7 cm.

En cas de crise, le 24<sup>e</sup> Régiment d'infanterie passe, grâce à l'apport de ses réservistes, de cinq à huit compagnies, et d'un effectif global de 800 hommes à un effectif de 1573. Il devient alors Régiment interarmes divisionnaire (RIAD). En temps de paix, la troisième compagnie est la compagnie d'instruction qui forme les appelés, élèves gradés et futurs sous-officiers.

## La vie au 24<sup>e</sup> Régiment d'infanterie

La vie des hommes du régiment se partage entre les services à l'intérieur du fort, répartis en semaines d'instruction, de disponibilité opérationnelle et de servitudes, sans oublier les séjours et les manoeuvres en camps, soit 120 à 130 jours par an. Chaque compagnie fait également une campagne de tir de deux semaines environ, un stage de trois semaines en centre d'entraînement commando et contrôle annuellement sa capacité au tir par un passage au centre d'entraînement de l'infanterie au tir opérationnel (CEITO).



*Le «pont de singe» par-dessus les douves du fort appartient à la piste d'audace...*

## AML 60

Poids	4,8 t
Equipage	3 hommes
Armement	1 lm 6 cm 2 mitr 7,5 mm ou 1 mitr 12,7 mm
Vitesse max	90 km/h
Autonomie	600 km

Même lorsque le régiment se déplace dans son intégralité, il laisse toujours, vu sa mission logistique, un détachement en base arrière au Fort Neuf.

Lors de notre passage à ce corps de troupe, après avoir été reçu par le colonel



Une AML-90 de l'escadron du 24<sup>e</sup> RI.

Bénard, chef de corps, et son officier supérieur adjoint, le capitaine Bourget, il nous a été donné de saisir au vol quelques instants de la vie régimentaire. Nous avons assisté à une leçon de sport, à un exercice de tir au simulateur et avons pu goûter au frisson du bitume en parcourant le quartier à bord d'une AML...

L'adjudant-chef Sautret est plus que le chef du Bureau des sports du régiment. C'est aussi un sous-officier de valeur qui n'a pas hésité à mouiller sa chemise pour réaliser dans les douves du fort, souvent de ses mains, une piste d'obstacle et un parcours d'audace à faire pâlir d'envie. Il a sous ses ordres un sous-officier d'active, ainsi que trois moniteurs de sport, des appelés. Avec ce personnel, il assure 4 à 5 heures de sport conduit par homme, un à deux pas-

sages hebdomadaires à la piste d'obstacle, ainsi que la préparation physique et technique au stage commando. Il règne aussi en maître sur une superbe salle de musculation.

L'entraînement au LRAC peut s'effectuer sur simulateur en salle. La démonstration, conduite par le sergent-chef Chaput, consistait en l'entraînement des tireurs sur une maquette à distance simulée de 300 mètres, sur laquelle tournaient des chars à une vitesse comprise entre 10 et 20 km/h. Cette formation est complétée lors de chaque séjour en camp par des tirs de roquette d'exercice et de guerre sur des carcasses de blindés.

Tout est mis en œuvre pour que la capacité opérationnelle du régiment soit maintenue à un haut niveau. L'une de ses forces réside notamment dans ces

## La formation d'un appelé

- Formation individuelle générale (FIG): durée 2 mois, puis ventilation dans la CCAS (après un mois) et les compagnies de combat
- Peloton d'élèves gradés: durée 2 mois, à l'issue de la FIG. Grades obtenus: caporal, caporal-chef
- Peloton de sous-officier: durée 1 mois, à l'issue du peloton précédent. Grade obtenu: sergent

sous-officiers d'active dont nous avons pu apprécier les compétences et le professionnalisme. Sachant que nos adjudants instructeurs servent comme sergent-majors lors des cours de répétition, on ne peut s'empêcher de penser à ce que signifie un tel gaspillage de compétences !

Une autre des forces du régiment réside dans son infrastructure fixe et la normalisation des buts d'instruction. Nous nous engageons enfin dans cette voie avec « Armée 95 », mais il ne reste plus qu'à souhaiter la modernisation rapide de nos places d'armes. L'enjeu est important, le résultat probant. C'est peut-être la leçon que nous donne le Régiment de Paris...

S.Cz.